

Motion ponctuelle :

Présidentielles : pour une candidature écologiste d'un genre nouveau

« Cela ne peut signifier qu'une chose : non pas qu'il n'y a pas de route pour en sortir, mais que l'heure est venue d'abandonner toutes les vieilles routes. » Aimé Césaire

L'extrême concentration des pouvoirs entre les mains du président de la République fait de son élection un événement majeur de la vie politique française sous la Ve République.

Traditionnellement opposés à la pratique présidentieliste, alors qu'ils ont la volonté de moderniser les institutions, les écologistes sont une fois encore confrontés à ce choix cornélien : participer à une élection décriée ou se mettre en retrait ?

La participation pose la question du candidat, de son mode de désignation, du risque financier, du résultat hasardeux, de l'adhésion à une forme d'élection que nous critiquons. Le retrait pose la question de la perte d'une tribune exceptionnelle, de définir qu'elle peut être son alternative, du soutien ou pas à une autre candidature, de la participation aux élections législatives.

Un choix qui s'inscrit dans un contexte particulier : la puissance d'un Front national fort de son image anti institutionnelle, une gauche éclatée sans projet visible, une droite unie, ou presque, derrière une primaire.

Europe Ecologie Les Verts traverse une grave crise qui se traduit notamment par de mauvais résultats électoraux, une fuite d'une partie de ses éluEs les plus médiatiques, voire les plus anciens, et la difficulté pour les militants de rebondir sur le terrain. Sans compter des difficultés financières qui amputent ses capacités d'action.

Compte tenu de ces éléments, il apparaît comme peu souhaitable de disparaître du débat politique au moment où les Françaises et les Français s'y intéressent le plus. Notre dilemme est de savoir comment utiliser ce jeu des Présidentielles pour redonner sens à l'écologie politique.

Pourquoi ne ferions-nous pas de ce que l'on nous reproche des atouts ? Nous sommes des techniciens ? Soit, faisons-les parler. Nous avons un programme ambitieux et alternatif ? Soit, mettons en avant ce qui fait notre originalité, un programme radical, du revenu d'existence à l'idéal européen en passant par la préservation des biens communs et de la biodiversité. Nous sommes des originaux ? Soit, ayons un candidat original.

A défaut d'avoir un candidat naturel, nous avons une vision politique, une idée de là où nous souhaitons amener nos concitoyens. Nous pouvons choisir de créer une candidature « plurielle et potentielle » sur le terrain et sur l'internet, incarnée par plusieurs porte-parole représentatifs des mouvements écologistes (partidaires et non partidaires) et chargés, durant la campagne, de mettre en avant les propositions des écologistes. Nous serions donc en rupture avec la personnalisation des Présidentielles tout en mettant en avant un projet clairement « anti-constitution » (de la 5ème république) et écologiste construit avec l'ensemble des forces citoyennes et écologistes de France. Cela sera d'autant plus facile qu'il n'y aura pas de combat des chefs pour devenir le chef suprême...

Ainsi, les écologistes peuvent se servir de la campagne des Présidentielles pour réinvestir leurs fondamentaux auprès des française et des français, se réapproprier un positionnement spécifique alternatif et s'inscrire d'ores et déjà dans la dynamique des législatives qui suivront pour lesquelles la campagne des Présidentielles deviendrait un véritable tremplin : c'est bien le moins pour un parti écologiste et parlementariste. Nos candidates et nos candidats aux Législatives, désigné-e-s en amont et sur la base de ce projet ouvert, seraient pour le coup, eux aussi des émetteurs locaux.

Nous devons oser l'innovation pour mieux répondre aux nouvelles aspirations citoyennes et pour reconstruire durablement l'écologie politique. Organisons :

- Une candidature aux élections présidentielles via une plateforme internet participative incluant tous les acteurs du monde de l'écologie qui le souhaiteront en vue de l'élaboration d'un projet pour les Présidentielles. Cette plateforme ouverte sera une tribune pour les acteurs de l'écologie qui pourront formuler des propositions pour les Présidentielles à condition qu'elles s'inscrivent dans une charte co-élaborée en amont (validée par le conseil fédéral d'EELV). Les propositions seront élaborées au consensus, puis validées par l'ensemble des contributeurs et participants.

- Le choix des porte-parole qui seront représentatifs de ces acteurs de l'écologie et qui porteront le projet ainsi construit derrière une candidature écologiste « potentielle ». Il reviendra au conseil fédéral de valider les porte-parole parmi les acteurs les plus représentatifs de l'écologie sur le plan national, à l'intérieur comme à l'extérieur d'EELV. Le nouveau bureau exécutif issu du congrès national sera chargé de la mise en œuvre de cette motion avec le concours de plusieurs porteurs de ladite motion ponctuelle.

Premiers signataires :

Jean-Joseph Alain, Patricio Arenas, Rodrigo Arenas, Gilles Bénard, Guy Bénaroché, Wilfried Bétourne, Christelle de Crémiers, Bernard Crozel, Hauthman Dharmeraja, Hicham Fassi-Fihri, Christine Juste, Nathalie Laville, François Lotteau, Jean Morlais, Christian Raynaud, Jean-Marc Tagliaferri, Antoine Valabregue...